

Alain Madelin « J'ai un boulevard devant moi ! »

Le candidat de DL prédit une campagne qui permettra de débattre des questions de fond

Entouré de Michèle Tabarot, présidente départementale de Démocratie Libérale, de Charles Ehrmann, doyen de l'Assemblée Nationale, et de Jérôme Rivière, président de la section de Nice de DL, Alain Madelin n'a pas été moins pugnace et cohérent au cours d'une conférence de presse sans faux-fuyant.

Vivez-vous cette campagne comme une contrainte ?

Mais absolument pas. C'est une formidable chance que de pouvoir exposer sa différence, contrairement à certains qui veulent une campagne courte pour idées courtes. Et quand je vois cette course au centre, j'ai un boulevard devant moi pour faire une France moderne. J'attends seulement que l'attention se déplace du second tour sur le premier tour. Cela arrivera inévitablement car deux Français sur trois ne souhaitent pas que le deuxième tour soit un match retour de 95, Chirac-Jospin. Je suis persuadé que les Français veulent une campagne sérieuse pour parler du fond.

Si le match retour Chirac-Jospin a lieu, vers lequel des deux ira votre préférence ?

Ma préférence est claire bien évidemment. Je ne me sens pas de faire voter Jospin, sauf si Jospin était Tony Blair, mais il n'est pas Tony Blair, loin de là. En revanche, les voix qui se seront portées sur moi auront exprimé un choix fort, un désir de changement. J'aurai le respect de ce qu'ont voulu

dire mes électeurs, il y aura donc la nécessité de trouver un pacte de confiance.

Dans les Alpes-Maritimes des candidats sont engagés sous les couleurs de DL aux prochaines législatives. Quelle est la situation ?

La situation n'est pas claire à Nice. Nous ne sommes pas parvenus à un accord dans la première et dans la deuxième circonscription. Nous avons eu une mauvaise expérience aux cantonales avec un accord sur le papier, suivi de manœuvres par-derrière. On essaiera qu'il n'y ait pas de torpilles qui partent de la ville. En donnant sa place à chacun, je ne doute pas de parvenir à un accord général. Dans la première circonscription, le choix de DL et de son président se porte sur Jérôme Rivière et son suppléant, Charly Ehrmann.

Propos recueillis par F.R.

N.d.l.r. Sur ce dernier point, le message est clair : à Nice, la première et la deuxième sont liées. L'accord doit être global, quitte à opérer quelque glissement de candidature opportun, ou ne sera pas, ce qui ne manquerait pas de compliquer un peu plus la situation à droite. Le cas de Michèle Tabarot, dans la neuvième circonscription, n'a pas été explicitement évoqué mais son investiture par toute la droite ne pose pas de problème, face au député sortant Vert, André Aschieri.

nice-matin

dt. 202